

# Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

## La société de la déception

Les tentatives pour comprendre le comportement de la société sont variées, que ce soit par l'optique de la modernité, de la postmodernité et de ses variantes, de la psychologie, de la sociologie, de la philosophie, etc. Et

où de grandes attentes se créent pour satisfaire les désirs et les aspirations, et que ceux-ci ne se réalisent pas comme prévu, il est naturel que les déceptions et/ou les frustrations se produisent.

D'autre part, contrairement aux générations précédentes, qui avaient dans la foi le soutien de leurs frustrations, et ici sans établir un jugement de valeur si cela était positif ou négatif, ce qui est très relatif, dans cette "hypermodernité", beaucoup d'individus se détachent des liens religieux. L'énergie psychique qui cherchait dans le transcendant le soutien pour les moments difficiles de la vie, cherche maintenant de nouvelles "divinités" pour ses réalisations : la consommation, l'économie, les plaisirs et les divertissements. Il n'y a rien de mal dans ces cas-là, mais comme ils sont recherchés à l'excès, cet excès indique un certain déséquilibre.

Devant tout ce panorama, que faire? Le philosophe Socrate a déjà souligné "qu'une vie non examinée ne vaut pas la peine d'être vécue". L'être humain ne peut impunément se détacher des questions fondamentales de l'existence, sous peine de construire un cours erroné pour tout le potentiel humain et spirituel que nous possédons. Que faisons-nous ici ? Comment pouvons-nous nous entraider ? À quoi bon et à quoi nous a-t-il conduit tout ce désir d'avoir et de ressembler ? Sur quelles valeurs et principes devrions-nous nous appuyer? Ces questions et d'autres devraient être à la base de nos réflexions, pour modifier le cours existentiel de l'humanité. Si ce que nous avons choisi nous a apporté déceptions, frustrations, déceptions, avec toute cette violence et soif de pouvoir, il est temps de construire une nouvelle voie, dans laquelle la recherche du bonheur n'est plus une expression de l'individualisme, qui nous a déjà conduit à tous ces dérapages, mais de la conscience.

**Cláudio Sinoti**

**Thérapeute junguien**



parmi les nombreuses questions abordées, les experts se demandent pourquoi, malgré l'énorme connaissance que nous avons acquise tout au long de l'histoire, les découvertes scientifiques réalisées, les progrès technologiques, les plus grandes possibilités d'une vie longue par rapport au passé, Ne sommes-nous pas en général devenus des personnes plus heureuses et pleines ?

Parmi les différentes contributions, le philosophe français Gilles Lipovetsky analyse ce qu'il appelle la "Société de la déception". Dans la tentative de réalisation de soi et de bonheur, une sorte de maladie a commencé à dominer le comportement des individus : l'hyperconsommérisme. Dans la logique qu'il approfondit, on crée alors une "deuxième modernité - la modernité de la consommation, des loisirs et du bien-être de masse", conduisant à une "euphorie progressiste" qui apporte un prétendu sentiment de liberté. Cependant, il suffit de regarder les indices d'anxiété, de dépression, pour réaliser que ce n'est pas une vraie liberté. Et dans la mesure

Paradoxalement, ces frustrations et ces déceptions ne se produisent pas seulement avec ceux qui ne parviennent pas à atteindre leurs objectifs dans cette société où la consommation devient presque un dieu, mais aussi avec ceux qui parviennent à l'atteindre, et restent dans l'avidité de l'avidité.

En effet, tout ce comportement inconscient crée d'autres graves problèmes : la destruction de la Nature, dans la soif de consommation insatiable, les injustices sociales, car pour que certains vivent dans l'accumulation et l'excès, tant d'autres (la plupart, soit dit en passant) Ils sont lésés, sans que cela semble déranger. Les périphéries du monde deviennent le "quart d'expulsion" de l'ombre collective, où la violence pousse, la misère tue et la vie n'a aucune dignité. En dehors de cela, les guerres de pouvoir, le fondamentalisme, entre autres symptômes graves que nous connaissons, démontrent l'échec, dans un certain sens, des tentatives de rechercher une vie plus harmonieuse.

## Des préjugés à la tolérance sociale

La tolérance est un défi à relever pour l'humanité !

Le fait que nous soyons différents les uns des autres est incontestable, mais que cette évidence ne signifie pas la base de l'intolérance.

Le préjugé est un crime! C'est une agression contre le progrès, les lois des hommes et les lois de Dieu,

Il fit preuve d'amour, de tolérance et élit un samaritain comme symbole indiscutable de la charité ; il élit la voix de la femme pour annoncer la foi, pour donner des nouvelles du royaume des cieux ; il élit un percepteur d'impôts comme disciple et un autre comme représentant de l'humilité.

Son message est de communion, d'union, de fidélité, de respect, où la tolérance règne comme source de libération et de construction mutuelle, qui inaugure une ère nouvelle et un monde nouveau.

C'est avec le regard enveloppé de cette vérité que disparaissent les guerres et les luttes, en voyant dans l'autre un frère.

Et c'est vers cela que va l'humanité : vers la maturation spirituelle des relations! Ainsi dit Emmanuel dans Le Chemin de la Lumière : "Les races sont remplacées par



et une violation de la diversité!

C'est voir la vie sous un angle uniquement personnel, en donnant force et champ d'action à l'orgueil et à l'égoïsme.

La diversité est une opportunité de croissance, car plus on vit avec quelqu'un qui pense et qui agit différemment, plus on a une véritable grange d'éducation, où l'on apprend à comprendre, à donner, à sentir et à vivre.

On vit encore un contexte planétaire de nombreuses critiques et pratiques impitoyables d'intolérance. Il n'était pas très différent dans le contexte social qui a reçu Jésus.

Il a cependant enseigné à aimer et n'a pas posé de conditions ou de limites à cet exercice.

les âmes et les générations constituent des phases de leur apprentissage et de leur jouissance, les langues sont des formes d'expression, En marchant vers l'expression unique de la fraternité et de l'amour, les peuples sont les membres dispersés d'une grande famille qui travaillent à l'établissement définitif de leur communauté universelle".

Au nom de Jésus, que la tolérance soit la constitution de la paix!

*Lusiane Bahia*

*Avocate*

## Le retour à la simplicité du cœur

Joanna d'Ângelis nous a avertis que le grand défi de l'être humain aujourd'hui est la connaissance de soi, car celle-ci a été destinée à des chemins toujours plus tournés vers les conquêtes extérieures et les illusions sociales. Savoir ce que l'on est rend les choses plus faciles et plus directes, mais ce mouvement ascendant se fait à partir du moment où nous avons été créés, donc notre voyage est de sortir de l'ignorance totale à la pleine lumière. Pour cela, il nous commande de renoncer aux plaisirs et aux joies momentanées, offerts dans le contexte transitoire du monde, pour le bonheur durable que seule la communion avec soi-même et, par conséquent, avec Dieu, est capable d'offrir.

Jésus-Christ nous a déjà présenté le chemin qu'il a traversé et vaincu, avant même que la terre ne soit formée. À ce jour, il n'y a jamais eu quelqu'un comme Le Roi Solaire, avec une telle pureté de cœur. La pureté de Jésus est observée dans tous les détails, même dans sa naissance dans le monde physique à Nazareth, un endroit extrêmement simple et sans ressources, montrant que ce qui vaut ne sont pas les biens et l'endroit d'où vous venez, mais les faits que vous faites. Il était capable de voir la présence de Dieu en tout et en tous les êtres, car il vivait les "bienheureux les cœurs purs".

Jésus s'intéressait à l'alchimie de l'âme et transformait les esprits en offrant le Royaume des cieux comme le plus grand trésor à espérer. Il nous a présenté la religion de l'amour, qu'il n'est possible de comprendre que si elle est antérieure, ressentie intérieurement. Il est donc certain que nous progressons sans cesse, mais il est également certain que ce n'est que par la vérité de ce que nous sommes que l'expérience de la pureté et de la simplicité du cœur se réalisera, indépendamment des choses et des lieux pour nous soutenir.

*Adriane Vila Bacarin*

*Psychologue Junguiana*

### Logistique

#### Journaliste

Rita de Cássia Escobar

#### Édition

Evanise M Zwirtes

#### Collaboration

Rita de Cássia Escobar - Révision  
Cintia C. dos Santos - Traduction en anglais  
Karen Dittrich - Traduction en allemand  
Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand  
Clarivel D. Gimenez - Traduction en espagnol  
Nicola P. Colameo - Traduction en italien  
Seweryna Akpabio-klementowska -  
Tłumaczenie na język polski

#### Rédaction

Cláudio Sinoti  
Lusiane Bahia  
Adriane Viola Bacarin  
Evanise M Zwirtes  
Davidson Lemela  
Livia C. Poli

#### Design graphique

Evanise M Zwirtes

#### Réunions d'études (en portugais)

**Dimanches:** 20 h - 21h

**Lundis:** 20 h - 21h

**Mercredis:** 20 h - 21h

**Samedis:** 17 h - 19h30

#### Réunions d'études (en anglais)

**Mercredis:** 19 h - 19.30 h

BISHOP CREIGHTON HOUSE  
378, Lillie Road - SW6 7PH - London  
Informations : + 44 0778484 0671  
E-mail: spiritistps@gmail.com  
[www.spiritistps.org](http://www.spiritistps.org)  
Registered Charity N° 1137238  
Registered Company N° 07280490

## La philosophie spirite et les effets amoureux

La philosophie spirite est un courant philosophique qui se présente comme une philosophie spiritualiste, scientifique et éthique, qui considère l'Esprit comme une réalité transcendante. Étant un traité de philosophie contemporaine, Le Livre des Esprits, oriente vers l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, le sens de la vie, le destin des gens, les lois naturelles.

Le Spiritisme est "la synthèse essentielle des connaissances humaines appliquée à la recherche de la vérité". Pythagore définit la philosophie comme "amour de la sagesse"... C'est la pensée tournée vers soi-même pour se réajuster à la réalité. L'Amour est la grande motivation!

Les conflits mondiaux, les guerres, la violence, les déséquilibres dans la coexistence les relations interpersonnelles, sont générés par le manque d'amour dans le cœur des personnes.

L'attitude aimante l'emporte sur l'intransigeance et respecte la coexistence des différentes opinions, croyances et savoirs, la coopération étant une attitude éthique du nouveau paradigme relationnel. Coopérer, c'est rompre avec l'individualisme compétitif, avec l'indifférence, en favorisant des relations plus humanisées et solidaires.

Le défi de la civilisation actuelle, des relations sociales est de vivre la compassion, l'amour inclusif. En vivant l'amour de soi, du prochain et de Dieu, l'expérience de la solidarité et de la fraternité correspond à la Justice Universelle, en promouvant la paix et l'harmonie entre les individus, les familles et les sociétés. L'Amour est une Loi Naturelle qui potentialise les sentiments humains pour vivre le Bien, dont l'effet est toujours l'amélioration éthique de l'esprit immortel. L'Amour, voilà la solution !

**Evanise M Zwirtes**

**Psychothérapeute**

## La religion est-elle un acte d'amour pour Dieu ?

Quelle est la question la plus importante au monde ?

"Dieu existe" ?

La réponse à cette question guidera votre vie.

Une enquête menée dans 23 pays par l'agence américaine Thomson Reuters a révélé que le Brésil se classe troisième parmi ceux qui croient le plus en Dieu. 84% des Brésiliens ont une foi inébranlable en



un être suprême.

Cependant, ces données ont une contradiction : Si la grande majorité des Brésiliens croient en Dieu, pourquoi vivent-ils au quotidien comme si Dieu n'existait pas? Pourquoi le désespoir, le sentiment d'injustice et l'incrédulité ?

À qui la faute ?

Les religions traditionnelles nous présentent Dieu comme un être suprême, juste, miséricordieux et bon. Mais comment concilier Dieu, sa justice et son amour, avec tant de misère et d'injustice ?

Quand Jésus a proclamé le Notre Père qui est aux cieux, enseigné aujourd'hui par toutes les religions chrétiennes, les hommes ne comprenaient pas le ciel et l'univers comme aujourd'hui. La science n'avait pas encore pénétré dans les mystères entourant la nature et l'homme ne connaissait pas au-delà des limites de sa région, encore moins de l'existence d'un autre hémisphère planétaire. Alors,

qu'est-ce que Jésus voulait dire par le ciel dans la prière du dimanche ? Quel est le sens de ce mot utilisé par Jésus par rapport à l'endroit où se trouve le Père ? Le ciel est l'air de la spiritualité en vibrant sur la fréquence alpha. Quand je respire, j'apporte cette énergie à mon être, car Dieu est partout, plus proche de nous que nous ne l'imaginons. L'air que nous respirons est le même air

que celui que respire notre frère, nous sommes donc intimement liés par la présence du Père partout. Le ciel est la meilleure représentation transcendante qui reflète la réalité spirituelle dans laquelle nous sommes plongés.

Le Spiritisme a comme postulat fondamental la transformation morale de l'homme en lui rappelant les enseignements de Jésus. Il présente comme l'un de ses principes fondamentaux la réincarnation. Le spiritisme est la doctrine de l'optimisme et à travers ses enseignements, nous apprenons les leçons de la foi et de l'espoir, qui déplacent notre axe de vision vers une réalité plus positive.

De cette façon, il remplit son rôle de reconnecter l'être à Dieu.

**Davidson Lemela**

**Neuropsychologue**



### Sauver la foi en Christ

"Je ne vous laisserai pas orphelins. Je reviendrai vers vous". (Jean 14:28) Le discours du Christ nous éclaire sur l'arrivée d'un avenir meilleur et plus en harmonie avec les jours turbulents que nous vivons, car l'image du Maître apporte avec nous l'idée de la présence de bénédictions et de plénitude dans notre voyage.

Cependant, il est très courant, dans les moments de douleur et de découragement, de voir tant de souffrances et tant d'iniquités dispersées dans le monde, de remettre en question la bonté divine et la présence de Dieu dans nos vies. Quand la douleur touche notre cœur, nous tournons souvent notre regard plein de révolte vers le ciel et nous nous demandons où est le Christ avec ses promesses consolantes. Et puis nous nous souvenons d'une autre parole du Christ qui nous a affirmé que "... parce que l'iniquité se multiplie, l'amour de beaucoup refroidira". (Matthieu 24:12)

Nous devons toutefois chercher à comprendre les mécanismes qui régissent notre existence afin de mieux comprendre les situations qui nous blessent et qui nous conduisent souvent à l'affaiblissement de notre foi. Premièrement, comprendre que le but de notre existence est notre évolution. Léon Denis, dans le livre *Le problème de l'être, du destin et de la douleur*, dans un chapitre intitulé "Douleur" nous enseigne que : "la douleur ne blesse pas seulement les coupables" en renforçant le rôle évolutif de la douleur dans nos vies et en supprimant cette vision biaisée qui nous fait penser que la douleur ne

vient dans nos vies que comme une forme de charge exercée par un juge impitoyable. Nous nous rendons alors compte que la difficulté ne doit pas affaiblir notre foi en Christ, mais plutôt la renforcer afin que nous puissions traverser les périodes difficiles avec plus de tranquillité. "...mon joug est doux et mon fardeau est léger" (Matthieu 11:30), nous dit le Maître, montrant que la foi facilite notre passage dans les transes douloureuses que la vie nous présente.

La doctrine Spirite nous aide à reprendre cette foi en Christ par le raisonnement qui nous amène à mieux comprendre les questions qui concernent notre vie et qui ont une raison d'être. Dans le livre de la Genèse, dans le chapitre intitulé "Les Temps Saints", Kardec nous affirme que "tout est harmonie dans la création; tout révèle une prévoyance qui ne se dément ni dans les moindres choses ni dans les plus grandes..." Il nous dit aussi que tout ce qui existe est soumis à la loi du progrès. Nous comprenons donc que les difficultés sont suffisantes pour nous renouveler et non pour nous anéantir. Kardec nous dit encore que "la multiplicité des causes de destruction est un signe caractéristique des temps, car elles doivent hâter l'éclosion de nouveaux germes." C'est-à-dire que là où nous avons vu auparavant des raisons qui, par notre compréhension déficiente, nous amenaient à remettre en question le message du Christ, avec les enseignements que nous apporte la doctrine Spirite, nous commençons à voir sa présence et son grand amour bénissant tout le monde.

Léon Denis, dans un livre intitulé *Christianisme et Spiritisme* dans le chapitre "Renouveau", souligne que "pour que le blé puisse germer, il faut les chutes de neige et la triste incubation de l'hiver. Des vents puissants dissiperont les brumes de l'ignorance et les miasmes de la corruption. Les tempêtes passeront et le ciel bleu réapparaîtra." C'est-à-dire qu'il est souvent nécessaire de passer par les moments d'épreuves et d'expiations que nous remettons en question afin de nous perfectionner et de nous libérer des entraves qui nous empêchent encore de prendre des vols plus élevés. Nous ne sommes jamais sans le soutien de la spiritualité amicale et du Christ qui est si présent dans notre voyage, mais qui souvent, nous n'avons pas les yeux pour voir sa présence dans les petites choses comme dans les grandes choses.

Par conséquent, face à toutes les situations, cherchons toujours à faire confiance à l'amour du Christ, en rachetant notre foi et en soulageant notre cœur, si souvent fatigué et affligé, mais toujours dans le besoin du baume que seule la foi peut nous apporter. Que la foi dans le Christ nous conduise toujours à garder notre regard tourné vers le haut, nous baignant d'espérances consolantes qui soulagent et remplissent notre cœur.

**Dre. Livia C. Poli**

**Médecin**